Au Fort de Voorn, le 8e de Juin 1649.

La nuict passée S. A. n'a pas trop dormi, que vers la matinée; mais s'est trouvé fort passablement au prix de la nuict d'hier. Aussi avant se coucher je le laissay d'assez bonne humeur, passant le temps à m'entendre causer de beaucoup de choses de legère importance, et mesmes en racomptant plusieurs luy mesme du temps passé, non sans rire bien souvent, tandis que ses gens souppoyent. Je marque ces minutez, afin que V. A. en puisse faire de plus fortes conjectures du vray estat de S. A. et par la se persuader, que quelle que soit l'incommodité qu'il souffre aux parties exterieures, il a le cœur sain et bon; ce que Vallensis atteste sincerement. Il est vray, que le premier appetit n'est pas encor de retour, mais à ceux qui ont tant esté tesmoings de la Goutte comme moy, et feu mon Pere, cela n'est pas chose nouvelle ni effroyable, ne se pouvant que la douleur si poignante n'altere l'appetit, les humeurs mesmes tombant dans l'estomach bien souvent, et y mettant

les meilleures functions en desordre. Cependant il est vraij, que de toute la nuict passée S.A. n'a pas beu une seule fois, qui est bien marque de peu d'alteration. Cette apresdisnée, comme on luij a renouellé l'appareil aux mains il a declaré se trouuer amendé notoirement; mesme dit, que s'il ne se trompoit, il sentoit le mal luij sortir, comme par petites euaporations, par les pointes des doigts.
En fin, maintenant que les principales parties du corps ont eu leur tour, et par je ne scaij quelles autres marques, Vallesius nous faict esperer, que nous sommes fort au declin du mal: ce que dieu vueille; et qu'ainsi de quasi medecin que je deviens, je puisse retourner aux histoires de la Guerre, et auoir l'honneur d'entretenir S.A. de matieres de moins d'inquietude. Pour à present nous n'en auons aucun subject icij. de Calais on escrit en date du premier de ce mois, que la nuict d'auparauant on estoit paruenu jusqu'à sur le bord de la Contrescarpe de Hesdin; qu

se deffendant fort mal, on esperoit de l'avoir
en 15. jours. L'Armée assiegeante se
disoit forte de 5000. chevaux environ, et de
14000. hommes de pied pour le plus. mais
l'arrivée du Roy et de M. le Cardinal à -
Abbeville, qui fut le 30e. de may s'en alloit
la grossir. Du costé de l'ennemy les françois
avoyent soupçonné le siege d'Ardres, et sur ce
les Gouvern.rs de Calais et de Boulogne y -
avoyent eu ordre d'y envoyer quelque renfort.
A douvres un petit batteau arrivé avec du
fruict de Biscaye avoit rapporté, que les Espagnols
estoyent prests à venir avec 60. voiles, et
entre autres un Galion de Naples avec 66.
pieces de Canon. quarante voiles françoises
soubs mons.r de Bourdeaux prindrent mer
le 18e.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2116

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2116